



ת.צ.ב.ה.



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

Roch Hachana, un jour redoutable et rempli d'émotions. Nous passons de la synagogue, où nous prions solennellement, d'un esprit craintif, à un repas de fêtes où nous devons nous réjouir, boire et manger des douceurs. Comment peut-on passer d'un état de crainte à la joie ? Que signifie ce grand jour de Roch Hachana ? Quel comportement doit-on adopter, et avec quel état d'esprit ?

Il est écrit dans le Choul'hane aroukh (597), de manger, boire et se réjouir le jour de Roch Hachana. Comme il est dit : « Allez manger des choses grasses et buvez des boissons douces ; envoyez des plats à celui qui n'a rien préparé, car ce jour est saint devant D.ieu et ne vous attristez pas, car la joie de D.ieu est votre force. » (Ne'hémia 8;10) Ce qui signifie qu'il est interdit d'être triste ou de s'accabler le jour de Roch Hachana!!

Roch Hachana qui est pourtant le jour où toutes les créatures vont être jugés, allons être inscrit dans le livre de la vie ou (D.ieu préserve) dans celui de la mort. Mais c'est aussi l'anniversaire de la création de

l'Homme. À partir du moment où l'Homme est créé, il est devenu le sujet du Roi, et a pu proclamer la royauté divine, et tous les ans l'Homme sera jugé sur ses actions et son comportement passés.



Pendant deux jours, nous allons rappeler sans cesse qu'Hachem est le Roi, qu'il est parmi nous. Nous ne rappelons en aucun cas nos fautes, nous louons notre Créateur, nous nous rapprochons de lui, et faisons Téhouva en admettant son règne. Par ce comportement de soumission, on espère un jugement plus doux.

Ce jour-là, Le Roi est plus que jamais parmi nous, et Il va ouvrir et consulter notre dossier un à un. Toutefois même si nous passons notre Roch Hachana à lui montrer notre amour pour lui, il y a de quoi être un peu stressé, inquiet, non ? La visite du Roi, la personne La plus haute et impor-

tante, a de quoi nous impressionner, nous pétrifier. Et malgré cela, on nous ordonne d'être joyeux, de manger des plats de fêtes, des douceurs, de boire, etc..

Illustrons cela par l'exemple suivant : suite p3

Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

ACCEPTER LA ROYAUTE D'HACHEM

Ce jour-là, TOUT le Clall Israel va passer en jugement pour l'année à venir. Quel est le message principal de ces jours redoutables? Dans le Mah'zor de la fête on dit: ' Dites devant Lui (des versets) qui ont trait à la royauté afin qu'Il règne sur vous!' C'est à dire qu'à Roch Hachana on fait qu'Hachem devient notre Roi!

Les paroles du Gaon de Vilna sont connues: il existe une différence fondamentale entre le Roi et le despote. Le despote prend le pouvoir et l'exerce sur le peuple avec ou sans son approbation. Tandis que le Roi règne lorsqu'il y a assentiment du peuple (tout du moins au début). Comme dit le verset 'Il n'y a pas de Roi sans peuple!'. Donc Roch Hachana montre l'acceptation de la royauté d'Hachem.

Et si on en parle, on rajoutera les paroles du regretté Rav Pinkous Zatsal. Il avait l'habitude de dire qu'un des emblèmes de la royauté c'est la pièce de monnaie frappée à l'effigie du souverain. Cela marquait le fait que le Roi est proche de chaque sujet du royaume, avec pour preuve que son emblème circule partout! De la même manière le Roi des Rois règne sur le monde entier et il est proche de chacun! Le message des prières de Roch Hachana, est de demander le règne d'Hachem sur nous et sur toute l'humanité!

Pour nous aider en cela, on rapportera ce qu'a écrit le Machguiah' de Hévron le Rav Méir Hadach Zatsal, qui se rappelait dans sa jeunesse de l'intronisation du Tzar Nicolas sur toute la Russie. Grâce à cela on se donnera une petite idée de ce qu'est un roi de chair et de sang et à plus forte raison Hachem à Roch Hachana! Cette cérémonie d'intronisation du Tzar de Russie était organisée longtemps à l'avance. Chaque grande ville de Russie reçut un nombre limité d'invitations pour venir à la capitale et participer à l'intronisation. Chaque habitant du pays qui recevait l'invitation faisait partie des notables de la ville et pour lui c'était un illustre honneur. Le jour dit, des milliers de soldats se dispersaient sur la grande place de la capitale. Chacun portait un habit resplendissant. Le trône royal était au centre d'une grande esplanade où les tapis rouges et les magnifiques tentures honoraient la cour royale. Les plus fortunés parmi la population

étaient assis en première ligne avec les hauts gradés de l'armée. Le Tzar arrive alors dans une calèche royale somptueuse, découverte, afin que tout le monde puisse profiter de sa vue. Toute sa garde prétorienne était magnifique, chaque bouton doré de leurs vestes resplendissait sous les rayons du soleil. La population admirait le spectacle époustouflant où le nouveau Roi descendait de sa calèche pour se diriger vers le trône et s'y assoir. A ce moment tout le monde crie 'Vive le Roi!'.

L'émotion est tellement grande que les premières rangées du public tombent au sol, frappés par une grande émotion.

Tous ceux qui vivront ces illustres instants s'en souviendront pour toujours, et diront à leurs petits enfants avec la larme à l'œil : 'j'étais moi aussi là-bas auprès de notre Roi!'. Puis arrive un vieux général couvert de médailles et de distinctions en témoignage de sa bravoure. Il porte un splendide coffret d'argent qu'il ouvre avec beaucoup de solennité et dont il sort la magnifique couronne royale: une somptueuse orfèvrerie d'or et de pierres précieuses, sertie de diamants étincelants! L'émotion est grande chez ce vieux gradé. Il passe la couronne à un plus haut gradé, puis le second la transmet à un 3^e qui est le général en chef de toutes les armées du Royaume! C'est lui qui a l'immense honneur de placer la couronne sur la tête du roi de toute la Russie! Fin de l'épisode.

Et pour nous, explique Rav Hadach ça vient nous donner une petite idée sur le jour de Roch Hachana! C'est que TOUT le Clall Israel a l'immense honneur de placer -s'il on peut dire- la couronne royale sur le Roi des rois! Et en le faisant Roi, on sort déjà vainqueur lors du jugement du jour! Comment s'y prépare-t-on? En soignant notre tenue, laver l'habit avec lequel on se présente - c'est notre âme, - qui a pu être souillée durant l'année par nos fautes et en faisant Téhouva avant le jour de Roch Hachana grâce aux Sélihots du mois d'Elloul qui nous permettent d'accepter la royauté divine! Comme on le dit dans la prière : « Et on placera (sur Toi) la couronne de la royauté »!

Chabat Chalom et Chana Tova Houmévorékhet !



Afin de passer un Roch Hachana selon la Halakha et pour bien commencer l'année voici un concentré des lois de ce grand jour.

Veille de Roch Hachana : Du fait que ce jour-là est le dernier jour de l'année, on s'efforcera de prier les dernières Téfilot de l'année avec concentration en commençant avec la prière de 'Arvit de l'avant-veille. On fixera un moment d'étude ou minimum on récitera quelques Tehilim. On s'arrêtera dans la journée pour faire un bilan personnel sur l'année passée et on prendra (au moins) une bonne résolution pour l'année à venir.

Hatarat Nédarim : La veille de Roch Hachana on procédera à Hatarat Nédarim qui se fera devant dix personnes ou au moins trois personnes. On ne peut annuler nos vœux par l'intermédiaire d'une autre personne, mais on devra soi-même réciter la formule d'annulation des vœux (Hatarat Nédarim). Cependant, un homme marié peut acquiescer sa femme de la Hatarat Nédarim car ils ne font qu'un (Ichto Kégoufo) par contre il ne pourra pas rendre quitte ses enfants qui sont Bar /Bat Mitsva. Les hommes ont l'habitude de se rendre au Mikvé ce jour-là.

Soir de Roch Hachana : On récitera la bénédiction « Léhadélique ner chel Yom Tov » avant d'allumer et non après. Il est préférable de ne pas réciter la bénédiction de « Chéé'hiyanou » au moment de l'allumage, mais de s'en rendre quitte au moment du Kidouche. Une femme qui a fait la bénédiction de « Chéé'hiyanou » ne répondra pas amen à cette bénédiction au Kidouche afin qu'il n'y est pas d'interruption entre la bénédiction et le moment de goûter le vin. Si elle a répondu amen et qu'elle souhaite goûter du vin du Kidouche elle devra réciter la bénédiction de « Boré péri Haguéfen ». Le Premier jour de Roch Hachana on allumera quand il fait encore jour (20 min avant la Chéki'a). Le deuxième jour on allumera qu'à l'issue de Chabbat (35min après la Chéki'a ou 72min après la Chéki'a pour ceux qui suivent l'avis de Rabénoù Tam).

Repas du soir de Roch Hachana : On récitera le Kidouche en commençant par le verset « Oubéyom Sim'haté'hem » puis « Boré péri Haguéfen » suivi de « Barouk ata Hachem... Acher bakha banou... Baroukh ata Hachem Mélékh 'al kol Haaréts mékadéché Israël véyom Hazikaron » et la bénédiction de Chéé'hiyanou. (On ne posera pas sur la table au moment du kidouche les nouveaux fruits afin de pouvoir réciter la bénédiction de ché'hiyanou sur eux au moment du seder des Simanim). Le deuxième soir on posera un nouveau fruit sur la table au moment du Kidouche pour ce rendre quitte de la bénédiction de Chéé'hiyanou car il un doute est-ce que les deux jours de Roch Hachana sont deux jours de

PRÉPARATION AU GRAND JOUR

Yom Tov ou bien un seul et long jour. Cependant si on n'a pas de nouveau fruit on fera quand même la benediction de Chéé'hiyanou. Après avoir fait Kidouche et Hamotsi on procédera au Seder des Simanim. On commencera par un fruit de l'arbre le quel on récitera Boré péri ha'ets en pensant à rendre quitte tous les fruits qui viennent de l'arbre. Il en sera de même lorsqu'on prendra un fruit de la terre. Puis on reprendra un morceau de ce même fruit sur lequel on récitera le Yéhi ratson correspondant. On fera de même pour tous les aliments. Si on a plusieurs fruits nouveaux, on ne les posera pas tous en même temps sur la table afin de pouvoir réciter la bénédiction de Chéé'hiyanou sur chacun d'entre eux. (Yabi'a 'omer vol.4 simane 19)

Sonnerie du Chofar : On pensera à se rendre quitte au moment des bénédictions, de même celui qui sonne pensera à rendre quitte l'assemblée. Il est interdit de parler depuis le début des premières Sonneries jusqu'à la dernière c'est-à-dire à la fin de la répétition de la 'Amida de Moussaf. On restera assis pour les sonneries que l'on sonne avant la 'Amida et debout pour les sonneries que l'on sonne au moment de la 'Amida et de la répétition. Après la prière de Moussaf il est interdit de sonner du Chofar si ce n'est pour sonner à une personne qui ne l'a pas écoutée. Bien que les femmes n'ont pas l'obligation d'écouter le Chofar (car c'est une Mitsva qui dépend du temps et que toute Mitsva qui dépend du temps les femmes en sont exemptées) il est permis de sonner pour elle, mais sans bénédictions.

Préparer du Premier au deuxième jour de Roch Hachana : On ne pourra rien préparer le premier jour de Roch Hachana pour le deuxième jour (préparer la table les salades, cuire, réchauffer, poser sur la plaque, etc...) avant la sortie des étoiles. Cependant il est quand même permis de sortir des plats, du pain ou des boissons du congélateur même proche de l'heure de la Chéki'a. Il sera permis de prendre une douche le premier jour de Roch Hachana même proche de la Chéki'a, mais on ne dira pas explicitement qu'on le fait pour le deuxième jour.

Les Halakhot rapportées dans cette rubrique sont selon l'avis du Rav 'Ovadia zatsal. De même les sources de ces Halakhot sont tirées du livre 'Hazon 'Ovadia et du livre Halikhot Mo'ède du Rav Ofir Malka Chlita.

Chana Tova Houmévorék'hét et que vous soyez tous inscrits dans le livre de la vie Amen.

Rav Avraham Bismuth Participez et posez vos questions au par mail ab0583250224@gmail.com



couverture souple
224 pages

OUSHPIZINE

Une invitation à la Kédoucha

Un ouvrage essentiel qui vous guidera tout au long de Soukot.

Des récits, des Midrachim, des anecdotes qui accompagneront vos repas de fête.

Mais aussi tous les Kidouch, les chants et les Téfilot de Soukot

N'attendez pas la dernière minute, commandez-le dès à présent

Téléchargez un extrait sur www.OVDHM.com

Des notions fondamentales à découvrir



Ashdod-Ashkélon : 058.757.26.26 | Tel-aviv : 054.841.88.37 | Bnei Brak-Raanana : 054.841.88.36 | Natanya : 052.262.88.35



SPECIAL ROCH HACHANA

OFFREZ UN PANIER POUR UNE FAMILLE EN ISRAËL

היום
הוא
היום
הוא



26€
UN PANIER

52€
DEUX PANIERS

78€
TROIS PANIERS



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhaï Bismuth

Une très importante usine de renommée prépare la visite de son grand dirigeant. Nous pouvons voir que chaque employé la vit d'une manière différente. Il y a un certain type d'employés qui n'aiment pas forcément leur travail, ils viennent pour recevoir leur salaire, ils ne font que le minimum demandé et encore... Ils enchaînent les arrêts maladie sans se soucier des conséquences sur la production. À l'approche de l'arrivée du grand patron, ils sont un peu stressés, il va peut-être découvrir qu'ils ne servent pas à grand-chose, il va demander des comptes rendus de leurs performances et il n'y aura pas grand-chose à dire. Ils ont peur du licenciement...

Et il y en a d'autres, pour qui ce travail c'est leur vie. Ils essayent de trouver des améliorations, ils s'inquiètent de la situation économique de la société, ils sont dévoués, ne comptent pas les heures supplémentaires. Le salaire qu'ils perçoivent est juste pour leur permettre de vivre et de pouvoir continuer à servir dans cette entreprise. Eux n'attendent que la visite du grand patron, fière de montrer comment ils se battent pour faire avancer l'entreprise, ils ont un dossier tout prêt avec les différents indices de performance. Ils savent que les nouvelles décisions du patron n'auront pour but que l'amélioration de la société, ils n'ont qu'un seul but faire avancer la société, quitte à se voir régresser dans la hiérarchie. Ils sont habillés de leur plus beau costume, et Lui ont préparé un

accueil triomphal avec tapis rouge accompagné d'un buffet gourmet. À l'approche de la date de l'arrivée du grand patron, leur réaction seront donc différentes pour les uns l'angoisse, pour les autres la joie. Ainsi, celui qui s'angoisse à Roch Achana ne vit que pour lui, ce n'est pas une Avodat Hachem/service Divin, mais une Avodat atsmi/ service personnel! Alors que celui qui vit une vraie Avodat Hachem est heureux de la venue du patron il sait que les licenciements, changement de poste, révisions de salaire seront pour le bien de la société... pour un monde meilleur.

Le jour de Roch Hachana à nous de savoir on l'on se situe, pour qui l'on travaille, est-ce pour nous ou pour D.ieu ?! Avons-nous fait notre Avodat Hachem/service divin avec zèle ? Ou avons-nous pensé qu'à notre confort personnel sans trop nous soucier du Grand Patron ? Ce jour est une angoisse ou une joie ?

À chacun de nous de savoir pour qui et dans quel état d'esprit nous avons passé notre année et voulons passer la ou les prochaines... Seuls les OVDHM (ovdeï Hachem/serveur d'Hachem) pourront savourer de ce grand jour avec joie et bonheur !!

Rav Mordékhaï Bismuth
mb0548418836@gmail.com

ROCH HACHANA: UN JOUR DE JOIE (suite)



Une invitation à la Téchouva

Rav Mordékhaï Bismuth

Nous savons que c'est à Roch Hachana que débutent les dix jours de téchouva/repentir, dix jours intenses et très spéciaux pendant lesquels chacun d'entre nous doit se concentrer sur cette Mitsva de la Torah de faire téchouva ! (Bien entendu, cette Mitsva doit être accomplie aussi toute l'année.)

Mais une question se pose : pourquoi, sur ces dix jours de téchouva, nous en perdons deux à Roch Hachana. En effet, pendant les deux jours de Roch Hachana, aucune mention de téchouva n'est faite dans les Téfilot : ni vidouï, ni supplications...

Nous répondrons à cette question grâce à une seconde question : **qu'est-ce qui conduit l'homme à la faute ?**

L'homme faute parce qu'il ne ressent pas la Présence divine. Il s'imagine être seul, sans



POUR NE PAS FAUTER

personne au-dessus de lui. S'il se trouvait face à une personnalité importante, il n'en viendrait certainement pas à se comporter de manière incorrecte. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il perçoit la personne face à lui.

Le jour de Roch Hachana, nous proclamons la royauté de D.ieu. Nous proclamons qu'il est le Maître du monde, le Créateur de l'univers. Cette déclaration est la plus grande forme de téchouva, car elle indique que nous ne pouvons pas fauter, qu'il existe une force au-dessus de nous. **Il existe un Roi !**

Ce sentiment nous protégera de la faute, comme il est dit: « **Considère trois choses et tu n'en viendras pas à une transgression. Sache ce qui est au-dessus de toi : un œil voit, une oreille entend et tous tes actes sont écrits dans le livre** ». Ces deux jours de Roch Hachana, les premiers des Dix Jours de Repentir, sont le summum de la téchouva en ces jours décisifs pour la vie de chacun.

FICHE PRATIQUE À INSÉRER DANS VOTRE MAHZOR DE ROCH HACHANA

LE CHOFAR DE ROCH HACHANA

Le Rambam enseigne (Hilchos Teshuva 10:1) que Roch Hachana est un jour de repentir et de purification. Il faut se souvenir de nos fautes et nous en repentir. Le Chofar est un instrument qui rappelle à l'esprit de l'homme sa condition humaine et sa dépendance vis-à-vis de son Créateur. Il est un symbole de la repentance et de la purification. Le Chofar est un instrument qui rappelle à l'esprit de l'homme sa condition humaine et sa dépendance vis-à-vis de son Créateur. Il est un symbole de la repentance et de la purification.

fiche pratique INDISPENSABLE pour Roch Hachana

Quelles sont les intentions/kavanot requises lors des sonneries du chofar pour accomplir la Mitsva ?

Avant toute chose, il faut vider son esprit et ne penser à rien d'autre qu'aux sonneries du Chofar, même si nous avons des pensées saintes qui partent d'une bonne intention. En effet, la Mitsva ne s'accomplit qu'en écoutant les sonneries, aussi toutes les autres pensées gênent la concentration requise pour l'accomplissement de la Mitsva. Il ne faudra évidemment formuler aucune demande telle que parrasna, santé, enfants... Ce n'est absolument pas le moment adéquat à ces requêtes.

Toutefois, avant que le baal tokéa ne commence à sonner, il faudra penser au fait que nous allons accomplir une Mitsva positive, instituée par la Torah, comme il est dit: « Et au septième mois, au premier du mois (Roch Hachana), il y aura pour vous convocation de sainteté... ce sera pour vous un jour de sonnerie/terroua. » (Bamidbar 29:1) Mais il faut aussi penser à faire téchouva/se repentir.

Bien que la Torah n'explique pas les sens des mitsvot, le Rav Saadya Gaon rapporte dix raisons à cette mitsva, auxquelles il est vivement conseillé de penser AVANT les sonneries.

Les "pratiques" d'OVDHM

Si vous désirez recevoir ces fiches pour votre communauté ou participer à son édition pour le « zikout haramim/le mérite du public », contactez-nous en Israël 054 841 88 36 - en France 01 77 47 68 22 - info@ovdhm.com

Téléchargez,
imprimez, partagez....
www.OVDHM.com

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact dafchatat@gmail.com

Dédicacez la prochaine « Daf » et permettez sa diffusion au plus grand nombre.

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

La guérison complète et rapide de tous les malades de Am Israël à travers le monde

La guérison complète et rapide de Albert Avraham ben Julie Qu'Hachem lui accorde Briout Brakha vé Atslakha



Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

Un riche homme d'affaires devait conclure une transaction immobilière pour l'achat de plusieurs étages d'une tour de Tel-Aviv. Pour se rendre à son rendez-vous, il s'était muni d'une mallette contenant 1 million de dollars en petites coupures. Arrivé en avance, il décida de monter sur le toit de la tour pour contempler la vue qui s'offrira de ses futurs bureaux. La construction de la tour n'étant pas terminée, l'ascenseur l'arrêta au 60ème étage. Qu'à cela ne tienne, il monte les dix derniers à pied. Enfin arrivé, il pousse la lourde porte qui ouvre sur le toit et franchit la porte. Sans qu'il ait le temps de réagir, la porte se referme en claquant très fort. Il se rend compte que la porte n'a pas de poignée à l'extérieur... Son premier réflexe est de prendre son portable pour joindre l'agent immobilier. Malheureusement, pas de réseau téléphonique. Pris de peur, il se met à crier vainement « Au secours ! Au secours ! ». Qui l'entendra du 70ème étage ? Comment sortir de là ? Après réflexion, il décide de jeter quelques billets de 100\$ pour attirer l'attention des passants. Effectivement, les passants regardent vers le haut, mais très vite, ils fourrent le billet dans leur poche et continuent leur route. Constatant qu'il obtient un certain résultat, il décide d'envoyer une somme plus importante pour mobiliser davantage de passants et espérer que l'un d'entre eux gardera son regard fixé plus longtemps vers le ciel. Les passants, plus nombreux cette fois, se contentent de se précipiter sur les billets qui tombent du ciel, sans se soucier de leur provenance. Il fait une dernière tentative avec beaucoup plus de billets, mais rien à faire, la réaction des passants ne répond pas à son attente. Accablé et découragé, il décide cette fois-ci d'envoyer du gravier qu'il trouve sur le chantier. Après avoir jeté une bonne poignée,



LEVONS LA TÊTE...

les passants réagissent cette fois-ci et regardent vers le haut. Ils aperçoivent un homme qui gesticule et fait de grands signes, mais chacun se dit que cet ouvrier s'excuse d'avoir fait tomber du gravier, et chacun reprend son chemin. Désespéré, le malheureux tente le tout pour le tout. Il ne va tout de même pas mourir sur le toit ! Il lance un, puis deux parpaings... et la réaction ne se fait pas attendre. En quelques instants, tout le monde montre du doigt le fou qui lance des pierres du toit ! La police et l'armée sont alertées. Les policiers, accompagnés de soldats armés, montent chercher l'aliéné qui met en danger toute la population. Ils le font descendre, les menottes aux poignets, et lui montrent les dégâts qu'il a causés. C'est alors qu'il prend la parole devant la foule et s'exclame : « Depuis des heures, vous voyez des averses de billets de 100\$ tomber, mais personne n'a daigné me regarder. Chacun a emporté un billet et a continué son chemin ! Mais quand vous recevez quelque chose qui vous cause des dégâts, vous vous intéressez tout d'un coup à moi et gardez la tête levée ! Egoïstes ! »

Ne ressemblons-nous pas à ces passants ? Toute l'année, nous recevons des billets de santé, de bonheur, de parrassas... Levons-nous la tête avec reconnaissance ? Nous les prenons, nous les mettons dans la poche et poursuivons notre chemin... Par contre, lors d'une épreuve, d'une maladie, de problèmes, nous regardons vers le haut et nous demandons à Hakadoch Baroukh Hou : « Pourquoi ? ». Regardons vers le Ciel pour dire merci, rapprochons-nous de D.ieu dans les bons moments et n'attendons pas les épreuves, les problèmes ou les missiles pour lever les yeux vers « notre D.ieu qui est au ciel ».

LES 13 ATTRIBUTS DE MISÉRICORDE

La Guémara Roch Hachana 17b, nous enseigne ce qui suit : Rabbi Yo'hanane dit : « ...Hachem s'enveloppa d'un Talit tel un officiant, et révéla à Moché la structure qu'ils font devant... »

Les 13 attributs expliqués et commentés mot à mot

Télécharger

Savez-vous pourquoi ?

Nous avons la coutume, depuis l'époque des Guéonim (il y a environ mille ans), d'effectuer les Kaparot la veille de Kippour afin d'adoucir la Midat haDin (l'attribut céleste de rigueur). Ce rite s'accomplit en faisant tourner une volaille au-dessus de sa tête en récitant la formule appropriée. Cette volaille sera ensuite abattue selon la procédure halakhique de l'abattage rituel et sa valeur monétaire est donnée aux pauvres.

Les Kaparot peuvent être faites à n'importe quel moment des dix jours de Pénitence, mais le moment le plus propice est le jour qui précède Yom Kippour peu avant l'aube, car « un fil de bonté divine - 'Hout chel 'hessed' règne sur le monde. La coutume est qu'un homme utilise un coq, et une femme utilise une poule. Il est bon que chaque personne ait sa propre volaille. Toutefois, si cela s'avère trop onéreux, une même volaille peut-être utilisée pour plusieurs personnes. Ainsi, une famille entière peut faire les Kaparot avec deux volailles : un mâle pour les hommes et une poule pour les femmes. Il est bon de penser que le sort de cette volaille devrait être le nôtre, et qu'ainsi nous soyons pardonnés d'une punition qui mériterait la peine de mort. En effet, lui faire la Che'hita correspond à la mort par l'épée ('Hérev) que le Beth Din infligeait à certains coupables, lui tenir la gorge correspond à la mort par étranglement ('Hének), jeter le poulet correspond à la mort par lapidation (Skila), puis le fait

LES KAPAROT

de le griller correspond à la mort par le feu (Sréfa). Cependant vu que cette opération n'est pas très aisée, la coutume est de donner la valeur de la somme d'un poulet à la Tsédaka, spécialement à des étudiants en Torah. (Michna Broua 605, 5-6) Cette période du jugement peut être délicate et l'on doit se prémunir des dangers qui nous guettent grâce aux trois valeurs intemporelles du judaïsme : La prière, la Téchouva et la Tsédaka.



LES KAPAROT

Nous avons la coutume, depuis l'époque des Guéonim (il y a environ mille ans), d'effectuer les Kaparot la veille de Kippour afin d'adoucir la Midat haDin (l'attribut céleste de rigueur). Ce rite s'accomplit en faisant tourner un poulet au-dessus de sa tête en récitant la formule appropriée. Cette volaille sera ensuite abattue selon la procédure halakhique de l'abattage rituel et sa valeur monétaire est donnée aux pauvres.

Texte à réciter pour des Kaparot que l'on effectue avec de l'argent :

On prendra l'argent en main (Ké ou 20\$), qui l'on fera tourner autour de tête, et on récitera 3 fois selon le cas respectif :

POUR SOI-MÊME	POUR UN HOMME	POUR UNE FEMME	POUR PLUSIEURS PERSONNES OU UNE FEMME ENCEINTE	POUR UNE PERSONNE NON PRÉSENTE (DEVANT NOUS)
<p>אני העבתי את כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך.</p>	<p>אני העבתי את כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך.</p>	<p>אני העבתי את כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך.</p>	<p>אני העבתי את כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך.</p>	<p>אני העבתי את כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך, ואת כף הקורבן הזה לפניך.</p>

Accomplissez les KAPAROT par l'intermédiaire de CLIQUEZ-ICI

Si vous désirez recevoir ces fiches pour votre communauté ou participer à son édition pour le « zikouf harabim » mérite du public, contactez-nous : info.ovdhm@gmail.com • www.OVDHM.com

Grâce à la Téchouva, Hachem nous épargne des mauvais décrets en les faisant passer sur le poulet ou sur sa valeur monétaire. C'est la raison pour laquelle on appelle cela Kaparot. Ce terme provient de l'expression Kofer Nefech, le rachat de l'âme.

OVDHM vous propose de transmettre la valeur de vos Kaparot en ligne sur notre site (<http://www.ovdhm.com>), que nous distribuerons aux étudiants francophones en Torah d'Erets Israël.

Qu'Hachem vous inscrive et vous scelle dans le livre de la vie, du bonheur, de la réussite et de la santé, qu'il vous accorde Sa proximité et qu'il nous permette d'accueillir machia'h très prochainement dans la joie. Amen.

Téléchargez le sédère complet des Kaparot sur notre site.